

« Comme par enchantement »



Jean-Pierre Verdeilhan, Olivier Arnold et Éric Kheliff (manque Dominique Fischbach, poissonnier). Les Mulhousiens pourront découvrir le court-métrage au cinéma Bel Air en 2012.

PHOTO DNA

Olivier Arnold est professeur d'histoire dans un collège, mais il affectionne particulièrement l'histoire du cinéma. Une passion qui, logiquement, le dirige sur la voie de metteur en scène. Il a récemment présenté son dixième court-métrage en présence de ses comédiens.

LA TÊTE TOURNÉE vers le ciel. Le regard livide. L'artiste-peintre semble être dans un ailleurs. Mais que vient faire le nœud coulant d'une corde fixée autour de son cou ? Comme en guise d'apaisement, l'homme tombe dans le vide et se retrouve au sol avec une blessure au pied. Après ce geste absurde, qui n'a pas eu l'effet escompté, l'homme se reconstruit. Va-t-il y parvenir ?

Le talent de scénariste et de cinéaste d'Olivier Arnold donne toute son ampleur au court-métrage « Comme par enchantement » construit sur une base dramatique dans laquelle l'absurde, le ridicule et une sympa-

thique bizarrerie exultent.

L'artiste blessé fait appel à son médecin. Confidences pour confidences, le praticien déclare sa déconvenue conjugale à son patient déprimé. « Ma femme m'a quitté... avec un auto-stoppeur allemand et si je n'avais pas mon chien, je me balloterais au bout d'une corde. Pour votre guérison, je vous conseille un animal de compagnie. »

Les jeux d'acteurs sont fantastiques. Éric Kheliff, dans le rôle de l'artiste, dégage le mystère de l'homme déprimé. Jean-Pierre Verdeilhan incarne le savoir fragile de la médecine pour soigner le vague à l'âme. Les prises de vue, surtout les gros plans, en noir et blanc, se prêtent magnifiquement à l'ambiance du film. Olivier Arnold n'a pas choisi ses acteurs par hasard. Il les recrute parmi ses amis comédiens. « Nous avons réalisé ce court-métrage avec un budget compressé », note le cinéaste.

Lors d'une de ses nombreuses déambulations, le suicidaire croise le regard suppliant d'un

homard sur l'étal d'une poissonnerie. S'engage alors un dialogue entre le crustacé et son maître. Le raisonnement de l'absurde coupe le souffle et nous aurions pu conclure que nous n'avions pas la moindre raison d'être là, regarder s'éloigner l'homme qu'un homard a guéri.

Sous la protection de Woody Allen

Le court-métrage sera présenté à Paris le 8 novembre à « La maison des Mici » à la demande de l'association François-Aupetit dédiée à la recherche des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin. Le vernissage sera placé sous la protection de Woody Allen dont Jean-Pierre Verdeilhan lira quelques extraits de texte du fabuliste. Deux photographes mulhousiens, Amandine Petit-Martin et Olivier Zolger, exposeront leurs photographies, dont une partie de la recette de la vente sera reversée au profit de l'association. ■